

Nos lecteurs ne se trompent pas en devinant le grand plaisir que nous cause la visite de *St Jacques* de Montréal, et nous osons espérer que le petit contingent de 1914 deviendra bataillon en 1915.

Nous n'avons pas décrit le menu des exercices de ce dimanche 7 Juin : ils ressemblent de très près à ce qui se fait habituellement à chaque pèlerinage. Notons seulement que le Chemin de la Croix ne peut pas se faire aussi commodément, car le travail d'installation, commencé à la fin de Mai, n'est pas encore terminé. Il le sera bientôt.

* * *

Du 16 au 28 Juin nous n'avons eu que quatre pèlerinages.

Le *mardi 16 Juin* il passe ici un terrible Nord-Est : le *St Laurent* est tout blanc d'écume. Le petit bateau, *François II*, viendra-t-il ?

Midi a sonné au beffroi, et la voix de l'Angelus a couru, rapide, vers le Lac St Pierre. Elle a sans doute calmé quelque peu la force du vent, car le bateau de Berthierville apparaît fièrement avec ses élèves du *Collège*.

Ils ne viennent pas tous, nous dit-on, mais seulement les meilleurs dont les bonnes notes constantes ont mérité ce voyage.

Monsieur Pelletier, curé de Berthier est avec cette jeunesse. Elle ne fait que passer sur notre terrain, car l'heure du retour presse déjà : mais le P. Magnan O. M. I., trouve tout de même le temps de leur dire un mot sur la Vierge du Cap, de les faire chanter un Salut du S. Sacrement et, par demi-tour à gauche, le petit bataillon, à la militaire, retourne au *François II*, après avoir fait le tour des groupes du Rosaire.

Un peu plus longue et, partout, plus à l'aise, fut la visite des *Enfants de Marie* de la Cathédrale des Trois-Rivières.

Nos lecteurs en connaissent le directeur dévoué, Monsieur l'abbé F. L. Lamothe.

Il fait bon se réfugier au Sanctuaire, car vraiment, même ce mois de Juin n'est pas le *plus chaud*.